

Regards

Dossier
de presse

"Fables" et "Place St-Sulpice"

Création(s) du Théâtre de l'Esquisse

Mise en scène Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex



Spectacle disponible pour
une reprise et tournée

Coproduction autrement-aujourd'hui /
Le Grütli - Centre de production
et de diffusion des Arts vivants
Dans le cadre du Festival Antigél

autrement-aujourd'hui
association

espace de pratiques
artistiques et de création
avec des personnes en
situation de handicap mental

Distribution

du 1^{er} au 17 février 2024

Avec

Florian Azzeletti, Sophie Brown, Patricia Bugnon, Lauriane Chatelain, Seham El-Shikh, Valérie Lucco, Tobias Mazzarello, Julian Perrin, Christine Vaney, Virginie Velen, Marie Voltolin

Conception et mise en scène

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

Régie son des ateliers et accompagnement

Julias Anex

Scénographie et coordination technique

Alain Richina

Costumes

Mireille Dessingy, en collaboration avec Samantha Landragin (et coulisses)

Lumière

Michel Guibentif

Musique / Compositions

Jean-Philippe Héritier
et musiques additionnelles

Regard extérieur

Barbara Schlittler

Régie son

David Chesnel

Régie plateau et coulisse

Marc Borghans

Images vidéo

Jean-Bernard Menoud

Création vidéo

Luca Kasper

Photo

Isabelle Meister

Coiffure

Katrine Zingg

Accompagnement des comédiens et lieu de vie

Solvej Dufour Andersen, Beat Lippert, Keiwan Fakhr-Soltani

Administration

Isabelle Borgeaud-Chabot

Coproduction:

Théâtre de l'Esquisse & autrement-aujourd'hui, association
Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Dans le cadre du Festival Antigél

www.theatredelesquisse.ch

Deux regards

Chercher à voir le monde, à regarder la vie comme elle va (ou ne va pas) : le ciel, les nuages, les gens ici ou là, la campagne ou une ville... S'interroger, comprendre ? Ou bien simplement regarder ? Pour sa nouvelle exploration théâtrale, le Théâtre de l'Esquisse tente de questionner deux manières de voir, deux regards pour deux propositions scéniques distinctes et complémentaires : l'une plus contemporaine et l'autre plus proche de la légende, de la fable.

Chez Georges Pérec et sa « tentative d'épuisement d'un lieu parisien », le regard sur la Place Saint-Sulpice et ses passants apparaît au premier abord comme une fin en soi, une manière d'approcher la vie, de faire résonner les « rien ou presque rien » en listes chatoyantes qui s'enroulent sur le temps qui passe.

Plus éloignés dans le temps, les voyages de Zarathoustra quittant sa montagne ou les périples de grands sages comme Gautama commencent par l'observation, le regard, l'étonnement... avant les enseignements. Au plus près de l'expérience de chacun comme dans les contes d'initiation ou le geste artistique, il y a cette sensation de découverte immédiate, la surprise ou la curiosité devant une situation, un paysage, un comportement, l'étrangeté familière de la vie.

Comment restituer ce moment perceptif, cette posture ouverte, étonnée ou candide face aux événements et aux certitudes, devant les affirmations, les codes sociaux et les oppositions. Faire vivre cette expérience qui préexiste à la réflexion, à l'imitation, puis au souvenir. Premier stade de l'initiation, préalable à la classification, à la différenciation, à la discrimination.

Avec les acteurs en situation de handicap mental du Théâtre de l'Esquisse, tenter de faire vibrer cette poésie première du regard, d'évoquer ces personnages regardant, voyageurs ou écrivain en deux volets scéniques... sous le regard des spectateurs.

Deux pièces avec les mêmes interprètes mais dans une esthétique et un jeu très différents. Un nouveau défi pour la Compagnie qui lui permettra d'aller à la rencontre du public en déployant différentes facettes de son travail et de ses possibilités.

Fables

Dans les miniatures persanes ou indiennes comme dans les croquis d'Hokusai, l'agencement surprenant des éléments de l'image, parfois « suspendus » sur la page, ouvre les voies d'un imaginaire par fragments, par saynètes parfois reliées à une saga plus étendue.

A la fois évocateurs et surprenants, ces instantanés de moments de vie ou de scènes plus légendaires articulent aussi un présent fugitif et une temporalité plus vaste, mythologique, fabuleuse.

En s'inspirant de ces formes courtes, de ces esquisses poétiques devenues intemporelles, le travail de création s'est peu à peu inventé ses propres fables, en puisant ici et là dans des légendes ou des récits initiatiques comme les voyages de Zarathoustra ou la quête de Siddhartha. De nouveaux personnages ont surgi et se sont développés, nourrissant une épopée que nous espérons libre et légère, qui nous rappelle le goût du fabuleux, de l'imaginaire, du poétique.

A travers la quête d'un « observateur » du monde qui le mène dans différentes situations et différents endroits - surprenants, accueillants ou énigmatiques, parfois admirables et parfois hostiles -, le spectacle chemine à travers les facettes miroitantes d'un monde et d'une société éphémères qui se créent et disparaissent dans les flux de l'univers et du temps qu'un scientifique cherche à décrypter et qu'une femme de la terre prétend connaître...

Place Saint-Sulpice

« Place St-Sulpice » s'inspire à sa manière du texte « tentative d'épuisement d'un lieu parisien », de Georges Perec. Comment mettre en scène cette description d'une place parisienne, sorte de photo vivante d'un lieu de diversité, de passages, un carrefour de vie et d'échanges humains ?

Au cours des ateliers de travail théâtral et de recherche, ce texte court et son évocation très imagée et directe de trois journées à la Place Saint-Sulpice à Paris en octobre 1974 a révélé de nombreuses résonances pour les onze acteurs du Théâtre de l'Esquisse, chacun y trouvant des « entrées » à sa mesure.

Avec une composition de la compagnie dont plusieurs personnalités ont un rapport riche au langage oral et écrit, ce théâtre qui, jusqu'ici, « parle avec peu de texte », s'est donc lancé un nouveau défi : l'approche d'une écriture d'auteur.

Par fragments, à la lisière de la lecture-spectacle et d'une mise en espace ludique, cette nouvelle création courte cherche aussi à proposer une forme scénique nouvelle, légère et surprenante.



LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°28 | 157^e année | CHF 3.00

2 | REGARDS

LE COURRIER
JEUDI 1^{er} FÉVRIER 2024



2 CULTURE

Le handicap mental entre en scène dans le cadre d'Antigel



ISABELLE MEISTER

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE, ANTIGEL

Questionner le regard avec des acteurs et actrices en situation de handicap

Depuis quarante ans, le Théâtre de l'Esquisse poursuit une démarche hors normes auprès de comédien·nes en situation de handicap. Associé au Festival Antigel, qui débute aujourd'hui dans la région genevoise, le Grütli accueille deux de ses spectacles, à voir séparément ou en intégrale ce week-end. A partir de tableaux oniriques, *Fables* questionne le monde du point de vue d'une personne observatrice. A sa manière, *Place Saint-Sulpice* réinvente la

Tentative d'épuisement d'un lieu parisien de George Perec, où l'auteur regarde pendant des heures les habitant·es du quartier traverser cette place emblématique. Une manière d'interroger le regard, au cœur de ces deux propositions scéniques. CDT/ISABELLE MEISTER

Du 1^{er} au 17 février, Le Grütli, Genève, www.grutli.ch;
Festival Antigel, 1-24 février, www.antigel.ch

«Nous avons été frappés par la puissance poétique de ces comédiens»

SCÈNES Depuis quarante ans, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret créent, à Genève, des spectacles d'une grande beauté avec des personnes en situation de handicap mental. A savourer au Grütli, du 1er au 17 février, dans le cadre du Festival Antigél

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-PIERRE GENECAND

«Nous ne faisons pas des spectacles sur les personnes en situation de handicap, mais avec elles.» Dès l'entame d'une interview qui se déroule au Grütli, où le Théâtre de l'Esquisse a pris ses quartiers, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret disent l'essentiel.

Face aux créations sensibles de cette compagnie active depuis quarante ans, on a toujours été saisi par l'évidence poétique de ces comédiens différents. Ces acteurs au verbe rare représentent souvent des voyageurs égarés, des passants affairés ou des visiteurs intrigués et, chaque fois, ils ouvrent un vaste espace de liberté.

Les spectacles de L'Esquisse ne sont pas seulement politiquement corrects, car inclusifs avant que ce mot ne devienne un sésame tout-puissant. Ils sont aussi, surtout, un enchantement pour les yeux et le cœur des spectateurs. A vérifier dès ce 1er février avec *Fables* et *Place Saint-Sulpice*, les deux derniers objets de la compagnie, à l'affiche du Festival Antigél qui débute ce jeudi.

L'inclusivité est aujourd'hui de tous les discours. Pourquoi et comment vous êtes-vous intéressés à cette population particulière au début des années 1980?

Marie-Dominique Mascret: Issus tous les deux de la danse et du théâtre, nous avons été mandatés par le DIP genevois [Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse] pour organiser des ateliers à destination des personnes en situation de handicap mental. Très vite, on a été frappés par la disponibilité totale et la puissance poétique de ces comédiens qui sont présents à 100% sur le plateau, sans regard limitant. Leur gestuelle aussi, à la fois hésitante et évidente, nous a conquis. Enfin, c'était l'époque où des artistes comme Pina Bausch, Bob Wilson ou Tadeusz Kantor réinventaient le langage scénique. On a retrouvé cette liberté dans cette population en marge de la société.

Très vite, le Théâtre de l'Esquisse n'a pas été qu'une compagnie...

Gilles Anex: Avec l'association Autre-

ment-Aujourd'hui, qu'on a fondée en parallèle, on a d'emblée imaginé un lieu de vie et de recherche artistique qui allait au-delà des spectacles. Grâce à un espace qu'on a pu aménager dans le bâtiment de l'Usine, le Théâtre de l'Esquisse répète deux fois par semaine depuis ses débuts. Ensuite, des ateliers de musique, d'art plastique et de danse se sont ajoutés. Par ailleurs, nous organisons des week-ends où le vivre-ensemble dépasse la simple idée de production.

«On a d'emblée imaginé un lieu de vie et de recherche artistique qui allait au-delà des spectacles»

GILLES ANEX, METTEUR EN SCÈNE

Vous dites associer vos comédiens à la recherche artistique. Concrètement, comment cela se déroule-t-il?

M.-D. M.: Très simplement. Nous proposons en impro des situations de la vie quotidienne ou inspirées de récits mythologiques, de contes, etc. et nous laissons les comédiennes et comédiens s'approprier le récit. Souvent, ils nous surprennent par leur interprétation de la consigne et c'est justement ce décalage poétique que nous valorisons. Ce qui ne nous empêche pas d'affiner ensuite avec eux l'évolution de la narration, de travailler ensemble à la naissance d'une forme.

Qu'avez-vous constaté en quarante ans de pratique?

M.-D. M.: Très vite, on a réalisé que le théâtre prenait beaucoup de place dans la vie de ces personnes. Une grande fidélité s'est installée, Valérie Lucco, par exemple, est là depuis 1986, tandis que Christine Vaney ou Marie Voltolin ont plus de vingt-cinq ans de bons et loyaux services! Le théâtre contribue à leur épanouissement personnel et fait partie de leur réalité.

G. A.: La question s'est d'ailleurs posée d'une forme de professionnalisation, en accord avec les différents ateliers. Ainsi, nous rémunérons les comédiennes et comédiens en veillant à ne pas perturber leur équilibre financier qui repose sur l'assurance invalidité et d'autres prestations complémentaires.

Comment le regard social a-t-il évolué sur ces populations?

G. A.: En quarante ans, les propositions d'inclusivité se sont beaucoup développées, mais l'aspect des pratiques artistiques avec ces personnes manque toujours d'un véritable statut. Si bien qu'il est paradoxalement plus difficile aujourd'hui de financer une part de nos activités. Par exemple, notre association est particulièrement fragilisée par d'importantes coupes de subventions de la part de l'association faîtière Réseau romand ASA qui effectue des arbitrages prenant peu en compte les besoins d'une démarche artistique sur le long terme.

Un autre phénomène récent interpelle: c'est l'intérêt que portent des metteurs en scène «mainstream» à ces comédiens différents qu'ils intègrent dans leurs créations. Votre avis sur ce nouveau courant.

M.-D. M.: D'un côté, on est très contents que des artistes souvent célèbres sollicitent cette population autrefois invisibilisée. Ce qui nous paraît important, cela dit, c'est que des démarches pérennes puissent se développer avec de véritables processus de formation et de création partagée.

D'un autre côté, on réalise que la personne en situation de handicap est parfois ramenée à son statut comme symbole de différence, de faiblesse ou même d'oppression.

Ce traitement peut nous mettre mal à l'aise.

INTERVIEW

Pour la première fois, vous partez d'un texte pour «Place Saint-Sulpice», une de vos deux créations à découvrir ce jeudi. Pourquoi?

M.-D. M.: Simplement parce que certains de nos 11 comédiens l'ont demandé! Ils avaient envie d'explorer le texte en scène – trois d'entre eux le disent ou le lisent. Nous avons choisi *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, de Georges Perec car, avec ce projet où l'auteur français décrit tout ce qu'il se passe sur la place Saint-Sulpice à Paris pendant trois jours, on retrouve cet espace urbain où fourmille un kaléidoscope d'activités humaines qui est proche de nos univers.

G. A.: En parallèle, dans *Fables*, nous ouvrons un espace beaucoup plus onirique et intemporel qui, sur le modèle des estampes japonaises, propose une multiplicité de tableaux dans lesquels on voit un ermite descendre de sa montagne pour parcourir le monde et le découvrir. ■

Fables et *Place Saint-Sulpice*, Théâtre du Grütli, Genève, du 1er au 17 février dans le cadre du Festival Antigél.

Au Grütli, dans le cadre d'Antigel, Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex montent *Regards: Fables* et *Place Saint-Sulpice*, avec des personnes en situation de handicap mental. Deux pièces en dialogue

Joindre les gestes à la parole



Pour le Festival Antigel, le Théâtre de l'Esquisse présente *Regards: Fables* et *Place Saint-Sulpice*. A voir jusqu'à samedi au Grütli. ISABELLE MEISTER

Genève ► Samedi dernier, dans l'après-midi, petite jauge, mais remplie d'un public renseigné qui vient assister à un spectacle rare, comme d'ailleurs tous ceux proposés depuis quarante ans par le Théâtre de l'Esquisse. Au Grütli, dans le cadre du Festival Antigél, la troupe genevoise formée de personnes en situation de handicap mental présente deux pièces, conçues et mises en scène par Gilles Anex et Marie-Dominique Masclet. La première est *Regards: Fables*. On s'assied, et on regarde le décor, sobre, en matériau brut: cages-armoires en bois recouvertes de toile de jute, tantôt transparentes, tantôt opaques selon les lumières, et long tissu par terre qui serpente, et qui sera le marque-page horizontal des différents tableaux.

Du bruit, et un homme arrive en trotinant. Il parle de dos, écharpe bleue en bandoulière, façon havresac. Quelques mots en vrac, sorte de poème antique. Les comédien·nes arrivent, magnifiques avec leurs costumes à la fois orientaux et simples, aux textures souples, qui permettent les mouvements amples. Qui favorisent les déplacements significatifs, les chorégraphies des mains, les pas de danse. Car ce spectacle est fait de gestes. Ils sont les mots que l'on n'a plus besoin de prononcer pour dire l'histoire, les histoires, les fables justement. Au loin, en sous-texte, musiques grecques, musiques indiennes, musiques du monde soulignent avec justesse le déroulé du propos.

L'humain au centre

Onze tableaux en tout, qui se répondent et glissent les uns sur les autres, ici des faucheurs dans un champ, là des couturières, ou un astrologue qui scrute l'horizon avec patience. Le public est comme au musée, ou devant un champ de fouilles archéologiques, il se fait son récit, voit apparaître des situations enfouies dans son imaginaire, grâce au formidable travail des comédien·nes, subtil, précis, sans chichi. C'est un spectacle qui fait voyager grâce aux étoffes et aux quelques objets qui apparaissent et disparaissent comme par enchantement: grand bâton de conteur qui joue les métronomes, ballots noués à la va-vite,

sacs de marchandises à débarrasser et à livrer, et toujours ces petits pas qui sont le miroir inversé de la pérennité des vies quotidiennes d'autrefois.

Car se hâter, oui, mais pour aller où? Voir une reine solitaire, vêtue d'un caf-tan couleur de soleil? Rencontrer des

On parle, on se parle, surtout on se croise dans son parcours piéton, sans vraiment se regarder

gens ici ou là, qui se cherchent sans se voir ou se voient subrepticement? Se frôler en dansant les un·es pour les autres, chacun·e à sa manière, comme certains oiseaux sur terre et dans le ciel?

On pense aux mises en scène de Peter Brook, qui mêlaient les regards contemporains et mythologiques avec très peu de moyens. Ici aussi, c'est l'être humain qui est au cœur du plateau, et qui nous rappelle que savoir regarder est l'une des plus belles choses à vivre. Donc effectivement, ce spectacle tient ses promesses: il joint parfaitement le geste à la parole.

Effervescence citadine

Dimanche, 16 heures, grande jauge familiale et joyeuse, pour voir *Place Saint-Sulpice*, seconde proposition du Théâtre de l'Esquisse à voir au Grütli. Sur le plateau, une fontaine comme il se doit sur les places, un réverbère, des bornes. On est à Paris. Fond de scène bleu. Une femme traverse l'espace en diagonale, feuillette un livre, un autre passant, idem. Des chaises sont posées sur les tables d'un café, bref, sous nos yeux, une vie de quartier à l'arrêt va s'éveiller. Effectivement, la vie reprend, s'anime, comme dans la description «greffière» de Perec dans son récit «Tentative d'épuisement d'un lieu parisien» (1975), qui se voulait photographie au crayon d'un lieu choisi – la place Saint-Sulpice, justement –, pour les mouvements aléatoires, ordinaires

et répétitifs qu'il induisait. La pièce s'en inspire grandement.

Sur scène, des objets passent: un violon dans son étui, un panier, un chapeau, le tout souligné par une musique fringante. Des bérets de plusieurs couleurs coiffent les têtes, un panneau de bus nous regarde, des démarches décidées nous signalent par petites touches qu'on est bien en ville.

Dans cette proposition théâtrale, en dialogue avec *Regards: Fables*, les mots ont cette fois le pouvoir sur les gestes. On parle, on se parle, surtout on se croise dans son parcours piéton, mais on ne se regarde pas vraiment. On s'observe, on s'épie de loin. Sans enjeu, nonchalamment. De biais. Petit bémol peut-être à la fin de cette création courte: était-ce nécessaire de mettre des images en mouvement de la place Saint-Sulpice d'aujourd'hui, et ensuite de filmer les comédien·nes «sur les lieux»? I

Le Grütli, Genève, je à 19h (*Regards: Fables*), ve à 19h (*Place Saint-Sulpice*), sa à 16h (intégrale), antigel.ch

Jusqu'au 19 février au rez de la Maison des Arts du Grütli, une expo en images et en textes revient sur dix spectacles du Théâtre de l'Esquisse depuis sa création en 1984.

scènes magazine

t h é â t r e

Théâtre du Grütli, Genève *Regards : Fables / Place St-Sulpice*

Chercher à voir le monde, à regarder la vie comme elle va (ou ne va pas) : le ciel, les nuages, les gens ici ou là, la campagne ou une ville...

Pour sa nouvelle exploration théâtrale, le Théâtre de l'Esquisse questionne deux manières de voir, deux regards pour deux propositions scéniques distinctes et complémentaires : l'une plus contemporaine et l'autre plus proche de la légende, de la fable.

Avec les actrices en situation de handicap mental, le Théâtre de l'Esquisse tente de faire vibrer cette poésie première du regard, d'évoquer ces personnages regardant, voyageuses ou écrivaines en deux volets scéniques... sous le regard des spectatrices.

« Regards : Fables / Place Saint-Sulpice » c'est un ensemble de 2 spectacles.

Il y a le spectacle Fables et le spectacle Place Saint-Sulpice. Certains soirs on peut voir les 2 spectacles à la suite.

Certains soirs on peut voir un des deux spectacles. Ce sont les mêmes comédiennes qui jouent dans les 2 spectacles.

L'histoire du spectacle Fables est un conte. Un conte est une histoire imaginaire. Une histoire imaginaire est une histoire qui n'existe pas dans le monde réel.

Dans le spectacle Place Saint-Sulpice on voit des personnages traverser une place. Les personnages se rencontrent sur cette place. Un personnage promène son chien. Un autre personnage porte un appareil photo pour photographier l'église de la place Saint-Sulpice. La place Saint-Sulpice se trouve à Paris. Paris est la capitale de la France. La place Saint-Sulpice est un endroit très animé. Il y a beaucoup de personnes et des voitures.



« Fables » photo de répétition © Isabelle Meister

30

Du 1^{er} au 17 février 2024

Réservations : reservation@grutli.ch

RADIO VOSTOK PROGRAMMES. INFO. MUSIQUE. ÉCRANS. CULTURE. BOUTIK. SOUTENIR

LE THÉÂTRE DE L'ESQUISSE PORTEUR D'INCLUSION SOCIALE

EMMA | 8 FÉVRIER 2024

Le Théâtre de l'Esquisse porteur d'inclusion sociale - Interview - La Quotidienne
by Radio Vostok

M-XCLOUD

Du 1er au 17 février 2024, le Théâtre de l'Esquisse présente deux spectacles, à voir séparément ou à la suite au Grütli. Ce sont « Fables » et « Place St-Sulpice » joués par une troupe de 11 comédien·nes en situation de handicap mental, conçus et mis en scène par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret qui nous en parlent.

Le duo nous présente le projet qui fait partie de l'Association Autrement aujourd'hui et qui existe depuis 40 ans. La troupe se réunit deux fois par semaine et les spectacles se préparent sous formes d'ateliers. Marie-Dominique nous précise qu'ils partent d'univers qui sont proposés aux participant·es pour monter un spectacle. Mais cette fois, ils ont aussi pris un texte de Georges Perec pour « Place St-Sulpice ».

Les 11 comédien·nes jouent dans les 2 spectacles, c'est pourquoi ils ne présentent pas beaucoup de dates d'intégrales. C'est le plus souvent chaque jour l'une ou l'autre pièce. Il reste une intégrale pour la dernière le samedi 17 février à 16h.



VERTIGO - 8 février 2024

Vertigo **Le Théâtre de l'Esquisse crée un diptyque**

« Fables » et « Place St-Sulpice », ce sont les deux nouvelles créations de Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, tous deux directeur·trices et metteur·es en scène du Théâtre de l'Esquisse. Créée en 1984, cette troupe d'interprètes en situation de handicap fête aujourd'hui ses 40 ans. A découvrir du 1er au 17 février au Théâtre du Grütli à Genève, dans le cadre du Festival Antigél.

Marie-Dominique Mascret, Gilles Anex, Marie Voltolin et Julian Perrin au micro de Layla Shlonsky

[Lire moins](#)

▶ 6 min

Télécharger Partager

Le Théâtre de l'Esquisse crée un diptyque

+ D'info

◀ ▶

◀ 10 30 ▶

0:00 / 6:06 1.0x

Mes bons plans



Katia Berger
Journaliste Culture

Spectacles: un mois à Genève

Danse, théâtre, cirque, la vague de chaleur arrive

Cryophobes, n'endurez plus! Dès le 1^{er} février, vous avalerez la potion qui empêche vos neurones de transir. En salle comme en plein air, en ville comme alentour, la 14^e édition d'Antigel s'apprête à faire siffler seize bouilloires rien que dans le domaine des arts vivants - hormis, donc, ses sections Concerts, Clubbing, Made in et autres Sport & bien-être. On checke les circuits en compagnie de Gabor Varga, le programmeur en charge du contingent spectacles.

«Cette année, nous allons plus loin dans le mélange des genres et des disciplines, aiguillonne pour commencer le responsable. Nous avons voulu toucher d'autres types de communautés.» Pour illustrer cette nouvelle ouverture d'esprit, en plus d'un défilé de mode recyclée que performeront des MNA et des jeunes en rupture, «Rags» (Comédie, 24 fév.), deux focus seront orientés vers les personnes porteuses d'un handicap et vers les amateurs de culture russe.

Durant quinze jours, le Théâtre du Grütli célébrera les 40 ans du Théâtre de l'Esquisse en présentant deux nouvelles créations de cette «compagnie indispensable, dont le travail n'est pas assez mis en avant», alors qu'il excède largement, en termes de qualité, les stricts ateliers destinés à celles et ceux qui souffrent de déficience mentale.

En fin de festival, la Maison Saint-Gervais invitera 14 artistes russophonnes à donner trois pièces chorégraphiques choisies pour leur portée tant artistique que politique. «ON/OFF Geneva» (20-24 fév.): un portfolio qui, aux yeux de Gabor Varga, viendra réparer «l'injustice à se détourner d'une production mise à mal dans son propre pays», selon le sélectionneur.

Chair, montagne et Sagex

Mais penchons-nous sur la programmation plus ponctuelle. Autour de la tête d'affiche Gisèle Vienne, qui dévoilera à la Comédie son «Extra Life» avec Adèle Haenel (du 21 au 24 février, nous y reviendrons), s'étoient plusieurs curiosités aux franges des catégories. On pense à ce titre à «Flesh», de la compagnie belge Still Life, un bijou de théâtre sans parole qui part de la chair pour s'amuser de notre si ambivalent rapport au corps - à la Salle du Lignon, du 8 au 10.

Ancien interprète de James Thiérée, Piergiorgio Milano ajoute quant à lui l'alpinisme à la palette en passe de se banaliser de la danse, du théâtre et des arts du cirque. Pour voir ses trois grimpeurs à l'assaut des cimes alors que la verticalité s'invente sur une scène plane, on ira en famille à l'Usine à Gaz de Nyon les 7 ou 8 février. Pour ressortir de ce «White Out» à la fois aveuglé par la prouesse et sonné par l'altitude. Sans avoir eu à grelotter pour autant, comme promis.



Dans le cadre d'un focus russe à Saint-Gervais, «Breath» résiste en haletant aux secousses de l'actualité.

À la croisée de la magie, de la chorégraphie et des arts visuels cette fois, citons encore l'Italien Andrea Salustri, un bricoleur fou en quête de poésie au fin fond du plastique. Avec «Materia», programmé les 17 et 18 au Théâtre Forum Meyrin, l'artiste signe un manifeste en l'honneur du polystyrène - du vulgaire Sagex, dont il exploite les infinis possibles. De substance inanimée, la matière synthétique se fait source vive d'imaginaire.

Humour réflexif

Les amateurs d'insolite se rendront les 14 et 15 jusqu'au Bordeau de Saint-Genis-Pouilly suivre les digressions de Nicolas

Heredia et Sophie Lequenne, alias La Vaste Entreprise, qui dissèquent dans «À ne pas rater» l'angoisse toute contemporaine de passer à côté du *place to be*. En guise d'exemple, l'humoristique duo part de la représentation en cours: ou comment une philosophie décalée peut concilier le public avec son ici et maintenant.

Une poignée de titres restent à mentionner dans ce tour d'horizon au pas de course. L'attendu «Mirkids» voit des enfants réaliser des figures kaléidoscopiques sous la direction de la chorégraphe Jasmine Morand (du 9 au 18 février au Théâtre Am Stram Gram). Les

dialogues intimistes du musicien performeur Samuel Pajand avec différents artistes de la scène, «Pleased to go as a lovesong» se donnent à savourer du 14 au 16 au Pavillon de l'ADC. Enfin, un intrigant «Kit de survie en territoire masculiniste» signé Marion Thomas et le collectif Pintozor fournit au promeneur un casque audio qui lui servira de guide dans les méandres physiques et psychologiques du sexisme ordinaire (aux Palettes ces 3 et 4 février). Quand on vous disait que le programme donnait chaud.

Festival Antigel, arts vivants, du 1^{er} au 24 février, www.antigel.ch

Durant quinze jours, le Théâtre du Grütli célébrera les 40 ans du Théâtre de l'Esquisse en présentant deux nouvelles créations de cette «compagnie indispensable, dont le travail n'est pas assez mis en avant», alors qu'il excède largement, en termes de qualité, les stricts ateliers destinés à celles et ceux qui souffrent de déficience mentale.



Le Théâtre de l'Esquisse / la compagnie en bref

Depuis 1984, date de son premier spectacle public, le Théâtre de l'Esquisse trace un chemin de créations théâtrales originales, principalement avec des personnes en situation de handicap mental. L'investissement de la scène par ces acteurs atypiques conduit à une interrogation du langage théâtral, de ses codes, de son propos, de sa relation au public.

Afin d'élaborer son travail d'ateliers réguliers, puis pour structurer ses projets de spectacles, la compagnie explore des thématiques, investit des champs qu'elle redécouvre sous un angle inattendu, sans à priori.

Cette forme d'écriture de la scène dans l'aller-retour entre les metteurs en scène et les comédiens, déploie une poétique singulière, qui se fonde sur un acte théâtral immédiat, premier, autant que sur un travail d'atelier élaboré sur le long terme.

A la limite

Comme Kantor ou Wilson – qui sont d'ailleurs des créateurs de référence pour lui – le Théâtre de l'Esquisse produit un extraordinaire espace-temps sans hiérarchie. Avec quantités de petits riens, la lenteur de mots rares et des rituels qui prennent le temps de s'installer sans jamais fixer le sens, cette troupe genevoise fait chavirer toutes les perceptions. Intensité de l'instant, échos poétiques, chorégraphies de l'invisible, présences graves ou légères, farce et drame, tout cela laisse le spectateur rassasié de troubles, ému comme rarement.

On arrive avec notre petite idée, comme un papier froissé au fond de la poche, de ce que peut être un comédien handicapé mental, et l'Esquisse la déploie pour en faire une illustration éclatante de pouvoirs scéniques inédits. Car ces comédiens singuliers, fervents (précisons qu'ils sont pour la plupart semi-professionnels depuis 1995), nous entraînent dans des contrées ineffables: quelque chose comme la mémoire de l'imaginaire. (...)

Michèle Pralong

Programme saison Théâtre ForuMeyrin
Mai 2005

Qui ? Quoi ?

Mais ici, qui sont-ils ? Peut-on les situer socialement, dévoiler leur histoire, démasquer leurs rêves ? Le halo de mystère et de pudeur qui entoure les acteurs de l'Esquisse ne fait que mieux ressortir ce qu'ils font. Quoi ? Ils apportent leur pierre à l'édifice immémorial du théâtre, ils réunissent des êtres, construisent et partagent des émotions, tissent des liens avec l'espoir et l'invisible. Leur identité silencieuse ne fait que mieux clamer la nécessité du théâtre, sa raison d'être et sa beauté.

Daniel Jeannet

Abécédaire du Théâtre de l'Esquisse
Septembre 2010

Un spectacle de l'Esquisse, c'est rare :

1) Parce que les acteurs de l'Esquisse remettent le théâtre sur ses pieds pour en faire un moment d'expérience partagée d'une intensité rare, font de la présence sur scène et du jeu un passage où l'intemporel croise l'instant présent...

Certains parlent de Kantor, de François Tanguy, ce n'est ni faux ni déplacé, mais c'est d'abord l'Esquisse qu'il est important que vous (re) découvriez. Derrière l'étrange, le familier, sous le concret, la poésie.

2) Parce qu'un spectacle de l'Esquisse, c'est un spectacle tous les 3 ou 4 ans. C'est une maturation rare, une forme toujours réinventée dans une belle continuité...

Philippe Macasdar

Directeur du Théâtre
Saint-Gervais Genève
Mai 2012



Une esquisse, c'est un dessin qui trace son chemin, ouvre une voie, cherche et se perd, revient sans cesse. C'est ce qui est caché derrière le croquis, la peinture, l'œuvre réalisée et terminée. Sans esquisse, sans recherche, sans détermination à trouver le bon trait, aucune œuvre ne verrait le jour. C'est l'indispensable en somme.

Barbara Giongo

Co-directrice du Grütli, Centre de production et diffusion des arts vivants

Programme N°5

Mai-juin 2021

L'élaboration d'un langage

Dès son premier spectacle, « Mirages », plus intuitif et empirique qu'entièrement réfléchi, le Théâtre de l'Esquisse cherche à se frayer une voie entre création originale et convention théâtrale. Tenter de faire de la scène un espace poétique ouvert à de nouvelles formes, tout en respectant quelques « règles » fondamentales sur lesquelles peut s'articuler la communication avec le spectateur et se déployer la logique de l'imaginaire.

Le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des acteurs - au sens propre - qui ont peu de culture théâtrale, de références dans le répertoire. Ils n'abordent donc pas le théâtre « par le haut », par le message, par le texte ou par le sens, mais plus directement comme un ensemble concret de pratiques qui définissent un espace « autre », libéré des contraintes et des préjugés habituels et où l'informulé, le non-dit ou le « bizarrement dit » peut prendre sa place et sa dimension sans entrave dans les interstices de la fable.

L'enjeu de la représentation se fait dès lors plus immédiat, premier, déroutant parfois, fragile ou rugueux, dans cette forme de traversée, où le verbe apparaît en filigrane, comme un acte singulier dans la trame du spectacle, où la présence des corps est autant appelée à exprimer la part d'ineffable qui fonde le réel qu'à « représenter » des situations plus identifiables.

Le théâtre est donc chargé ici de rassembler des énergies secrètes, de mettre à jour un langage tout à la fois connu et oublié, qui ne peut se parler que dans l'espace de la scène, de convoquer des personnages souvent improbables qui traversent nos rêves ou se tiennent silencieusement derrière nos discours et nos certitudes.

Cet espace imaginaire et sensible, il s'agit à chaque fois de le créer, de le faire exister comme l'écho d'autres histoires, comme l'évocation dans un autre temps des bruits et des rêves du monde, fragmentés dans la vision kaléidoscopique des individus, dont chacun perçoit à sa manière le réel.

La construction de cet univers éphémère se constitue donc par approches successives, par croisements, par va-et-vient entre idées conductrices et découverte de propositions inattendues.

Gilles Anex et
Marie-Dominique Mascret



Les spectacles du Théâtre de l'Esquisse

Mise en scène, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret

MIRAGES

Création en avril 1984 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée 1985/86 à Lausanne, Echirolles (Grenoble), Bienne et Neuchâtel.

TRANSIT

La Grange/Dorigny à Lausanne, novembre 1986.

LES PORTES et RENDEZ-VOUS EN BLANC

Création en avril 1987 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée à Lausanne et Sion.

ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE

Création du 7 au 16 avril 1989 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Reprise une semaine en octobre à Genève, puis tournée en 1990/91 à Turnhout (Belgique), Nyon (Festival des Théâtres d'Eté), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic), Monthey (Théâtre du Crochetan), Bulle (Théâtre de l'Hôtel-de-Ville) et Zurich (Theaterhaus de la Gessnerallee).

L'ARCHIPEL DES SONGES

Création d'après des textes de Raymond Roussel : du 12 au 29 novembre 1992 au Théâtre Saint-Gervais/Genève
Dans le cadre de la manifestation interdisciplinaire « Métamorphoses » regroupant les départements vidéo, photo, arts plastiques et arts de la scène de Saint-Gervais/Genève.

LA PARTENZA

Première version en Toscane / Buonconvento, juillet 1994.
Création du 7 au 24 septembre 1995 au Théâtre Saint-Gervais/Genève, en coproduction avec La Bâtie-Festival de Genève.
Tournée 1996/97 à Fribourg (Halle 2C), Zurich (Theaterhaus Gessnerallee), Annecy (Auditorium de Seynod), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC).

UN HANGAR SOUS LE CIEL

Création du 21 janvier au 7 février 1999 au Théâtre Saint-Gervais/Genève. Reprise au Théâtre Forum/Meyrin-Genève en 2000.
Tournée 2000-2001-2002 à Paris (Festival des cultures urbaines / Grande Halle de La Villette), Berne (Festival de théâtre contemporain « Aua ! wir leben »-Dampfzentrale), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC), Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) Albertville – F Dôme Théâtre Scène Nationale).

LE REVE DES PETITES VALISES

Création du 18 au 20 mai 2005 au Théâtre Forum Meyrin, Genève.
Résidence à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod), 2006..
Tournée 2007 à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) et à Bâle (Théâtre Kaserne), dans le cadre du Festival wildwuchs.
Reprise au Théâtre Am Stram Gram, Genève, du 28 au 30 mai 2008.

A L'HÔTEL DES ROUTES

Création du 18 avril au 5 mai 2012 à St-Gervais Genève Le Théâtre.
Résidence à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod), 2012.
Tournée à l'Auditorium de Seynod/Annecy – F, du 29 au 30 novembre 2012.
Tournée au Théâtre La Grange de Dorigny / Lausanne, du 28 au 30 novembre 2013.

LES FILEUSES, LA PORTE ET LE MESSAGER

Création du 30 novembre 2017 au 3 février 2018, salle autrement-aujourd'hui.

Tournée à l'Auditorium de Seynod/Annecy – F, du 15 au 16 novembre 2018.

Recréation au Grütli, Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Genève du 6 au 9 mai 2021

Création Danse et Chorégraphie

VENT ET MER

Création les 3 et 4 mai 2014 à la Fête de la Danse – Genève

Reprise en juin 2015 pour Mouvements Singuliers / autrement-aujourd'hui, ass

Invitation en décembre 2016 pour «Regards partagés sur l'accès à la culture... »

Congrès Culture & Handicap au Palais Lumière à Evian

ENTRE CIEL ET TERRE

Création en décembre 2021 sur commande du Musée Ariana - Genève

Représentations Fête de la Danse 2022 – Genève (parvis de l'ADC et Plaine de

Plainpalais) Invitation en mars 2023 – Palais des Nations/ONU – Genève

Ouverture de la journée mondiale de la trisomie 21



Curriculum vitae des artistes participants

Florian Azzeletti, après plusieurs années de formation au sein de l'Atelier Théâtre Insolite / association autrement-aujourd'hui et la participation à différentes productions théâtrales et chorégraphiques, intègre le Théâtre de l'Esquisse avec beaucoup de conviction en septembre 2012. En novembre 2013, il prend place dans la tournée de « A l'Hôtel des routes » puis participe ensuite à la création du spectacle « Les fileuses, la porte et le messenger ».

Sophie Brown fait partie depuis de nombreuses années de l'Atelier Insolite et a participé à plusieurs réalisations publiques. Candidate depuis quelques temps déjà, elle réalise en 2019 son rêve de devenir comédienne au sein du Théâtre de l'Esquisse et a participé à la recréation du spectacle « Les fileuses, la porte et le messenger » au Théâtre du Grütli en mai 2021.

Patricia Bugnon S'est formée depuis janvier 2018 dans le cadre de l'Atelier Théâtre Insolite où elle a participé à la création de la réalisation théâtrale et chorégraphique «J'entends un bruit... » 2018-19. Après avoir participé avec enthousiasme à plusieurs stages d'été au sein du Théâtre de l'Esquisse, elle a intégré la compagnie en janvier 2022...

Lauriane Chatelain s'est formée depuis 2016 au sein de l'Atelier Théâtre Insolite et a participé aux présentations de la réalisation « J'entends un bruit... ». Stagiaire ponctuelle au Théâtre de l'Esquisse en 2018, elle intègre la compagnie dès janvier 2019 et a participé avec brio à la recréation du spectacle « Les fileuses, la porte et le messenger » au Théâtre du Grütli en mai 2021.

Seham El-Shikh a débuté sa formation en 2010, d'abord au sein de l'Atelier de Théâtre La Galioppe où elle a joué, notamment, dans le spectacle « Tocaïa, le temps oublié ». Elle poursuit sa formation au sein de l'Atelier Théâtre II et joue, entre autres, dans le spectacle « Viens, viens vite ! » et « Voyage au pays du silence ». Très motivée et à l'aise dans ses mouvements et sa parole, Seham intègre en janvier 2022 Le Théâtre de l'Esquisse. En complément, Seham participe à la production chorégraphique « Entre ciel et terre... », créée au Musée Ariana en décembre 2021.

Valérie Lucco entre dans la compagnie en 1986, en remplaçant un comédien malade du spectacle « Mirages », alors en tournée. Depuis lors, a collaboré à toutes les créations et tournées de la compagnie avec beaucoup de constance.

Tobias Mazzarello après avoir participé à différents stages proposés par l'association en 2014-2015, rejoint en 2016 l'Atelier Théâtre Insolite avec beaucoup d'intérêt. En 2022 il entre au Théâtre de l'Esquisse et a dansé lors de la création chorégraphique « entre ciel et terre » présentées dans différents lieux.

Julian Perrin, a commencé sa formation en 2018 au sein de l'Atelier Théâtre II et a participé dans ce cadre à deux représentations publiques. Très motivé, il rejoint le Théâtre de l'Esquisse à l'automne 2019 en tant que stagiaire. Il prend rapidement sa place dans le travail en cours et participe aux présentations d'«Aperçus de Théâtre». Il rejoint la compagnie dès janvier 2020. Il a participé à la recréation du spectacle « Les fileuses, la porte et le messenger » au Théâtre du Grütli en mai 2021.

Christine Vaney au Théâtre de l'Esquisse depuis 1997 après une formation et deux réalisations au sein de l'Atelier Théâtre Insolite (notamment Festival de La Bâtie et Rencontres Pro Helvetia, 1998). Collabore avec la compagnie depuis le spectacle « Un hangar sous le ciel » à tous les spectacles du Théâtre de l'Esquisse. Remarquée dans tous les spectacles pour ses capacités et sa finesse gestuelles, elle a également dansé dans la création chorégraphique « entre ciel et terre ».

Virginie Velen a intégré le Théâtre de l'Esquisse fin 2016 après une formation au sein de l'Atelier Théâtre Insolite (2010) où elle a participé aux présentations publiques de la réalisation « Lignes d'horizon/Trajectoires ». Elle a été une des actrices importantes dans la création du dernier spectacle de l'Esquisse « Les fileuses, la porte et le messenger ».

Marie Voltolin participe depuis 1994 et pendant une longue période aux ateliers théâtre et de danse de l'Atelier Théâtre Insolite et à plusieurs réalisations et présentations publiques de travaux. Commence au Théâtre de l'Esquisse en 2003 et participe à la création des spectacles « Le rêve des petites valises » (Théâtre ForumMeyrin), puis « A l'Hôtel des routes » et à la tournée de ces spectacles. Très engagée, elle fait beaucoup évoluer son jeu et prend un rôle important dans le spectacle « Les fileuses, la porte et le messenger », ainsi que dans la création chorégraphique « entre ciel et terre ».

Les metteurs en scène

Marie-Dominique Mascret

Fonction actuelle: Co-direction artistique, pédagogique et administrative de l'association **autrement-aujourd'hui**. Metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse

- 1972 - 1975 Formation et participation aux ateliers théâtre de l'association « Théâtre- enfants » à Thonon-les-Bains. Assistante d'Anne Molinier, comédienne de Jean Dasté.
- 1972 - 1980 Anime de nombreux ateliers théâtre en France voisine et à Genève Maison des Arts à Thonon, Maison des Jeunes et de la Culture à Annecy, différents Centres de loisirs et Maison de la Culture de Genève.
- Dès 1980 Formation et stages en danse contemporaine : Michel Raji, Lari Leong, Isabelle Dubouloz...
- 1981 Cofondatrice de l'association autrement-aujourd'hui à Genève
- 1984 « Mirages », premier spectacle du Théâtre de l'Esquisse, en collaboration avec Gilles Anex
- 1984 – 2023 Co-responsable et metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse pour toutes les créations.
Responsable de projets à l'association autrement- aujourd'hui dans le cadre de laquelle elle anime également différents ateliers de danse et de théâtre, dont l'Atelier Théâtre Insolite

Gilles Anex

Fonction actuelle: Co-direction artistique, pédagogique et administrative de l'association **autrement-aujourd'hui**. Metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse

- 1971 participe à l'activité et aux stages du Théâtre Onze à Lausanne et suivantes avec Jacques Gardel et Jacqueline Morlex.
- 1982 - 1992 Critique de théâtre au Journal de Genève, pour la région et l'international (Festival d'Avignon, Paris, etc...).
- 1981 participe à la fondation de l'association autrement-aujourd'hui à Genève
- 1984 - 2023 « Mirages », premier spectacle du Théâtre de l'Esquisse en collaboration avec Marie-Dominique Mascret
Depuis lors, co-responsable et metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse pour toutes les créations.
Responsable de projets à l'association autrement- aujourd'hui dans le cadre de laquelle il anime également différents ateliers de théâtre, dont l'Atelier Théâtre Insolite.

Les collaborateurs artistiques

Alain Richina, architecte de formation et passionné de théâtre, il a réalisé pour le Théâtre de l'Esquisse le décor très remarqué de « Hangar sous le ciel » au Théâtre St-Gervais. Il a également pris part activement aux tournées de la compagnie, notamment au Théâtre de la Villette, le Dôme Théâtre Albertville, l'Auditorium à Seynod. A créé les lumières de deux réalisations de l'Atelier Théâtre Insolite.

Mireille Dessingy, costumière indépendante à Genève et en Suisse romande, a créé et dirige un atelier de costumes (conception, réalisation, suivi) sollicité par de nombreux théâtres et compagnies (Théâtre du Loup, Théâtre Am Stram Gram, Théâtre de la Comédie, Théâtre de Carouge, Revue, etc.).

A reçu le Prix de l'artisanat de Genève en 2015.

A collaboré à toutes les créations du Théâtre de l'Esquisse comme costumière depuis 1984.

Michel Guibentif, créateur et technicien lumière. Directeur technique du Théâtre du Loup depuis plusieurs années. A collaboré à la tournée à Paris du Théâtre de l'Esquisse avec le spectacle « Un hangar sous le ciel ».

Jean-Philippe Héritier, compositeur, a créé la musique de nombreux films et de diverses compagnies théâtrales et de danse (compagnies Fabienne Berger, Da Motus, Angelin Preljocaj) en Suisse et en France.

A reçu le prix de la meilleure musique de film en 2004 à Locarno et récemment un prix au Canada pour ses musiques de films.

A créé les compositions originales pour tous les spectacles du Théâtre de l'Esquisse depuis 1989.

Julias Anex, instructeur en art du cirque et bénéficiant d'une formation son (CFMS), participe depuis plusieurs années à l'accompagnement de différents projets du Théâtre de l'Esquisse et du groupe danse et chorégraphie notamment pour les régies sons. Collabore aux événements réguliers de l'association.

David Chesnel, technicien son, travaille avec de nombreuses compagnies pour la création du son et régies / Dorian Rossel/ADC... collabore depuis plusieurs années au sein de l'association autrement- aujourd'hui avec le Théâtre de l'Esquisse et l'Atelier Théâtre Insolite.

Marc Borghans, technicien, actif dans de nombreux théâtres, dont le Théâtre Saint-Gervais et le Grütli, collabore depuis la création du Théâtre de l'Esquisse « Les fileuses, la porte et le messager » par différentes interventions : technique, régie plateau et coulisses.

Samantha Landragin, costumière, collaboratrice de Mireille Dessingy, collabore depuis plusieurs années pour les spectacles du Théâtre de l'Esquisse et différentes présentations de l'Atelier Théâtre Insolite. S'occupe également de l'habillage, de la régie plateau et des coulisses.

Jean-Bernard Menoud, formé à l'école de photographie de Vevey, il devient chef opérateur de plusieurs cinéastes d'importance (dont Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville, Michel Soutter, ...). Puis il intègre la TSR et devient réalisateur de nombreux reportages pour « Temps Présent » et « Viva ».

Luca Kasper, formé à l'ECAL (Media & Interaction Design) et à la HEAD (Work.Master, Pratiques Contemporaines) est un artiste pluridisciplinaire et technicien. Régisseur général de la Compagnie Yan Duyvendak et collaborateur vidéo régulier de l'école de théâtre Serge Martin, il crée films et bandes sons pour des compagnies en Suisse Romande depuis 2018.



31 mars 2023

Chère Madame,

Je tiens à exprimer ma plus sincère gratitude à vous ainsi qu'à toute l'équipe du "Théâtre de l'Esquisse", pour votre remarquable représentation théâtrale au Palais des Nations à l'occasion de la Journée mondiale de la trisomie 21.

Votre collaboration avec les personnes porteuses de trisomie 21 et votre engagement à mettre en valeur leurs talents par le biais du théâtre sont une source d'inspiration. La représentation a captivé notre public et a transmis avec force le message de l'importance de l'inclusion des personnes en situation de handicap. Grâce à votre talent artistique et à votre dévouement, vous avez sensibilisé au potentiel et aux capacités des personnes porteuses de trisomie 21 lorsqu'elles ont la possibilité de s'exprimer.

L'événement a été un grand succès et nous sommes fiers d'avoir présenté le "Théâtre de l'Esquisse" dans notre programme. Votre travail a laissé un impact durable sur notre public, et nous nous engageons à poursuivre nos efforts pour promouvoir des politiques et des pratiques inclusives dans notre travail aux Nations Unies à Genève.

Une fois de plus, nous vous remercions pour votre remarquable contribution et pour votre engagement à défendre la cause des personnes porteuses de trisomie 21. Nous nous réjouissons de collaborer à l'avenir avec votre équipe et de vous soutenir dans votre quête d'un monde plus inclusif pour tous.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées,

Kira Kruglikova
Directrice
Division de l'Administration
Personne référente de l'ONUG pour
la mise en œuvre de la stratégie des
Nations Unies pour l'intégration du
handicap

A: Théâtre de l'Esquisse
Marie-Dominique MASCRET
Gilles ANEX
Julias ANEX
Solvej Dufour ANDERSEN STOFFEL
Beat LIPPERT



Réouverture des salles de spectacle



Retour à l'optimisme chez les programmateurs

L'allègement des mesures sanitaires décrété mercredi par le Conseil fédéral a causé la surprise générale. «Bonheur, joie et félicité!»

Katia Berger
Fabrice Gottraux
et Pascal Gavillet

Décidément imprévisibles. C'est l'opinion qui domine, dans les milieux culturels, concernant le Conseil fédéral et ses réactions face à l'évolution de la pandémie. À chaque fois, les décisions sont à contre-courant des attentes, constatent en substance les programmateurs de théâtre, de musique et de cinéma autorisés dès lundi à rouvrir leurs salles à un tiers de leur jauge, pour un plafond de 50 spectateurs. Mais cette fois, plutôt que la grogne, c'est la joie qu'ils laissent éclater devant une progressive sortie de crise. Ou du moins un sacré bol d'air.

Théâtres

«Ils ont un bon dramaturge au CF!» plaisante Barbara Giongo, codirectrice du Théâtre du Grütli. Avec nombre d'autres acteurs culturels suisses, la responsable avait montré les dents le 22 mars dernier, quand les autorités ont fait savoir qu'elles prolongeaient les fermetures dans un contexte sanitaire à peine plus inquiétant qu'aujourd'hui. «Tous les pays alentour resserrent la vis, et nous, on rouvre!» s'étonne-t-elle sans boudier son plaisir. «On n'y croyait plus! Mais on reste prêtes. Et puis, en étant heureux, on renforce son immunité face aux virus!» exulte-t-elle. Sa salle du sous-sol, d'une capacité de 150 places, et réduite, donc, au maximum admis de 50, s'annonce déjà pleine pour un accueil du Théâtre de l'Esquisse, début mai, mettant en scène des personnes en situation de handicap mental. «Bonheur, joie et félicité!» résume l'administratrice, même si, d'ici là, il faudra déplorer quelques victimes d'annulations irrattrapables.

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE DES PRÉCÉDENTS SPECTACLES



10 | MERCREDI 11 JUILLET 2018 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

CULTURE | La troupe genevoise jouera à l'auditorium de Seynod en novembre, avec des comédiens handicapés

Une nouvelle création pour le Théâtre de l'Esquisse



Les dix acteurs des fileuses, la porte et le messager sont en situation de handicap mental. Photo Isabelle MEISTER

Les fileuses, la porte et le messager, c'est la nouvelle pièce du Théâtre de l'Esquisse. Mise en scène par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, la troupe genevoise se produit sur scène depuis 1984.

C'est au travers de l'association autrement-aujourd'hui que la compagnie évo-

lue. Ses acteurs sont des handicapés mentaux, qui peuvent trouver au sein de l'association un véritable lieu artistique. Comme l'explique Marie-Dominique, « ils sont pris pour leur potentiel. » Ils bénéficient tous du statut professionnel à temps partiel et répètent deux fois par semaine.

Vendredi 6 juillet, la troupe composée de ses dix acteurs a investi la scène de l'auditorium de Seynod pour l'une de ces répétitions. « Nous avons joué plusieurs fois ici, c'est un partenariat très précieux » avoue la metteuse en scène.

Une pièce autour de la transmission

La pièce s'ouvre sur un récit antique. On tourne autour de la transmission, de l'aventure dans le temps. Des univers se succèdent depuis un temps mythologique jusqu'aux bouleversements actuels. C'est une manière d'interroger le monde aux travers de situation, de rêverie, de changement dépo-

lue. Lors de ces traversées temporelles, les arrêts se font dans des lieux différents : au sein d'une maison qu'on abandonne suite à un déménagement, un appartement où l'on s'installe fugacement ou encore une table de repas.

Le texte est rare, « ajouté par touche » selon Marie-Dominique. Les acteurs occupent alors l'espace différemment, avec de la danse et de la musique. « Ils auraient de la peine à apprendre des textes très longs, c'est pour cela que l'on a voulu déve-

lopper un autre langage » racontent les metteurs en scène. Pourtant, on trouve ses personnages à la fois drôles et étranges mais toujours attachants.

Un spectacle pour tout le monde

Au bout de quelques minutes, on ne s'aperçoit plus du tout du handicap des comédiens, tant l'émotion ressentie est forte. Les préjugés disparaissent pour laisser la place à un espace imaginaire et sensible.

« Il n'y a pas besoin d'avoir une culture théâtrale pour comprendre la pièce, confie Gilles Anex, nous voulions faire un spectacle que tout le monde peut voir. »

Toutes les pièces du Théâtre de l'Esquisse demandent une très longue préparation, « Cela nous prend tout notre temps et c'est ce travail au long cours qui amène des résultats » précise Marie-Dominique.

Ainsi, c'est la création artistique qui est toujours privilégiée plutôt que le handicap des acteurs. On ne peut d'ailleurs qu'applaudir la concentration et le professionnalisme des comédiens sur scène. Ils continuent régulièrement à se former au sein des ateliers d'autrement-aujourd'hui pour toujours progresser.

Bulle de fraîcheur et de liberté, cette nouvelle création du Théâtre de l'Esquisse sera à découvrir en novembre.

Laurine ESCOLANO



Les fileuses, la porte et le messager, la dernière création poétique du Théâtre de l'Esquisse

Photo Isabelle MEISTER

REPÈRES

POUR COMPRENDRE

■ Créée en 1981 et basée à Genève, l'association autrement-aujourd'hui propose des formations artistiques dans le domaine du théâtre, de la danse et de la musique pour les personnes en situation de handicap mental.

■ Au programme : des cours, des ateliers, des week-ends et des séjours aussi bien pour les adultes que pour des adolescents.

L'association est indépendante et a mis en place un nouvel espace hors des structures spécialisées. Elle permet de changer le regard des gens sur les personnes en situation de handicap mental et permet ainsi la rencontre entre plusieurs univers.

■ Le Théâtre de l'Esquisse c'est développé au sein de l'association et s'inscrit dans le théâtre indépendant genevois et romand. Ses créations sont principalement visuelles et privilégient l'émotion. Les habitudes du spectateur sont donc légèrement décalées par rapport aux spectacles traditionnels.

LES REPRÉSENTATIONS

Le Théâtre de l'Esquisse se produira à l'auditorium de Seynod le jeudi 15 novembre à 19h30 et le vendredi 16 novembre à 20 heures. Durée 1h30.

Nouvelle traversée de l'Esquisse

Jonction

Les fileuses, la porte et le messager... La création du plus onirique des théâtres de Suisse romande embarque dix comédiens handicapés mentaux sur le fil d'un nouveau voyage entre passé et avenir.

Voilà déjà longtemps que les 10 comédiens professionnels de l'Esquisse sont en partance. Entraînés par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, tous sont des personnes handicapées mentales, une expression qui recouvre une accumulation de personnalités très diverses et de tempéraments singuliers. Et depuis 1984, chaque nouvelle création est l'occasion d'une traversée qui crève l'écran du silence et du malaise pour nous emporter dans des territoires inédits qui éveillent la délicatesse des émotions au plus profond. Loin de céder à l'exhibition de la différence, les interprètes, en authentiques poètes du geste pur, de la métaphore et des images volées aux rêves, se

mettent ensemble pour dire ce que les mots ne peuvent exprimer, mais que chacun d'entre nous ressent comme précieux.

Merveilleuse alchimie

De ce théâtre de l'essentiel qui donne du corps à l'âme, on a connu *Mirages*, *Un hangar sous le ciel*, *Transit*, *La Partenza* très remarquée au Théâtre de Saint-Gervais, *Le rêve des petites valises...* Avec *Les fileuses, la porte et le messager*, le voyage centré sur le thème de l'héritage et la transmission se concrétise par un déménagement. D'une maison que l'on quitte à l'appartement où l'on s'installe fugacement, il y a ces cartons à remplir. Et avec eux, le tri d'un patrimoine entre mémoire, traditions, savoirs, nostalgie, tendresse et cocasseries. Il y a ce qui s'oublie à travers les générations, le passé qu'il faut quitter, les éléments du vécu qui perdurent.

Dans ce passage d'époques et de lieux, tels des moments de bascule entre un monde ancien et le nouveau incertain,

les acteurs ravissent dans leur rapport instinctif au plateau et leur saisissante présence à l'instant. Aboutissement d'un long processus, chaque nouvelle création s'élabore à partir d'improvisations autour d'un thème. Depuis 2015, les rôles, les séquences se sont précisés jusqu'à ce que ce que les enchaînements sans faille, les décors, lumières, costumes et musiques de Jean-Philippe Héritier, tous minutieusement réglés, œuvrent comme une alchimie avec la troupe. Dirigée au souffle près, elle donne pourtant l'impression d'une rare liberté qui permet de redécouvrir le théâtre sous une forme unique et merveilleusement décalée.

Viviane Scaramiglia

Les fileuses, la porte et le messager...

Théâtre de l'Esquisse

Du 30.11 au 16.12

Du 25.01 au 04.02

Salle de spectacle autrement-aujourd'hui (3^e étage)

L'Usine

Place des Volontaires 4

www.autrement-aujourd'hui.ch

Scènes magazine,
décembre - janvier 2018

m é m e n t o

Bâtiment de l'Usine, à Genève
**Les fileuses, la porte
et le messager...**



« Les fileuses, la porte et le messager » © Isabelle Meister

Le Théâtre de l'Esquisse présentera sa nouvelle création théâtrale et chorégraphique autour de la transmission et de l'héritage, "Les fileuses, la porte et le messager...", mise en scène par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, avec les dix comédiens-nes qui composent actuellement la troupe. Lors de l'élaboration de cette création, une trame s'est progressivement tissée depuis un temps mythologique jusqu'aux bousculéments actuels. Manière d'interroger le monde d'aujourd'hui au travers de situations, de rêveries et de changements d'époques...

du 30 novembre au 16 décembre 2017

du 25 janvier et le 4 février 2018

dans la salle de spectacle autrement-aujourd'hui, Bâtiment de l'Usine

Réservations :

022 320 59 11 (ma au ve, de 10h à 17h) ou reservation@autrement-aujourd'hui.ch

Tribune de Genève,
27-28 janvier 2018

40

Mon dimanche à Genève

On explore la différence sur scène

Voici trente ans que le Théâtre de l'Esquisse confie ses créations à des personnes en situation de handicap mental, pour un résultat des plus poétiques. Avec

«Les fileuses, la porte et le messager», Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret sondent les strates du temps et les replis de la représentation, dix comédiens atypiques dévident le fil.

Salle Autrement-Aujourd'hui,
pl. des Volontaires 4, 17 h





Poésie chorégraphique

GENÈVE • *Le Théâtre de l'Esquisse crée à Saint-Gervais «A l'Hôtel des routes», par des acteurs avec un handicap mental. Emouvant et atypique.*

MARIE BEER

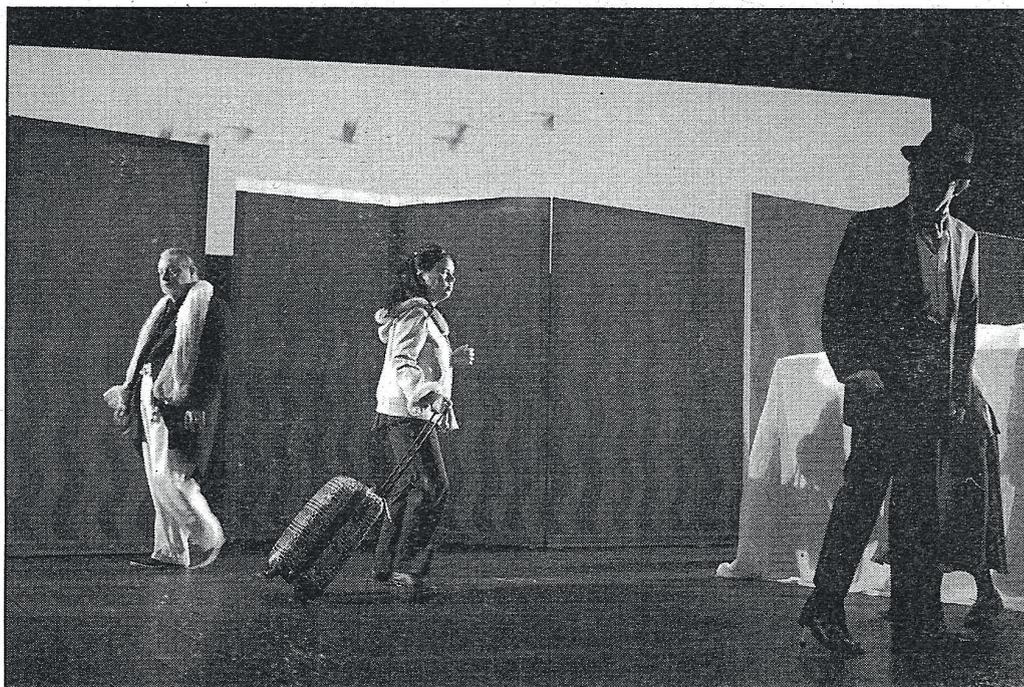
Des voyageurs. Ils occupent l'espace, arpentant la scène, prêts à entrer dans la rencontre. *A l'Hôtel des routes*, mis en scène à Saint-Gervais par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, est joué par des comédiens –semi-professionnels pour la plupart– en situation de handicap mental.

La réception d'un hôtel. Les meubles somnolent sous des draps –ainsi que la réceptionniste. Peu à peu, le personnel s'agite. Les voyageurs se dévoilent; leur personnalité se pose comme une évidence. Les mots sont comme des perles: rares, purs et brillants. Les voix surgissent d'un autre monde. Démarches et mouvements aériens, surréalistes –à l'image de la musique de Jean-Philippe Héritier, épâtante et dissonante– projettent les personnages dans des chorégraphies d'une beauté singulière.

Les mouvements se déploient, les parois se déplacent et ouvrent sur un espace qu'on n'apercevait d'abord qu'en ombres chinoises. Ce pourrait être la contrée imaginaire d'un beau film d'animation, fait de jeux de mouvements et d'images, de bribes de langage rendues universellement saisissables au-delà du sens des mots, par les intonations et leur expressivité.

Des acteurs surprenants

Le spectacle prend sur lui l'aspect décalé de ses acteurs, et en tire même une esthétique originale. Dans cette logique, les codes sociaux sont chamboulés, voire déplacés –c'est là-dessus que repose l'enseigne-



Dans «A l'Hôtel des routes», l'échange passe avant tout par le mouvement et la danse. ISABELLE MEISTER

ment et le comique de la pièce. Les particularités de chaque comédien, exploitées jusqu'à la moelle, occupent une place déterminante. Tout est étrange, mais rien n'est bizarre. Nés dans un monde construit par et pour d'autres, les

artistes du Théâtre de l'Esquisse, valise en main, proposent un voyage dans le leur et nous enrichissent d'un moment unique, d'où se dégagent des atmosphères d'une remarquable force évocatrice. Les différents thèmes abordés trouvent des échos chez chacun. L'exploration de l'inconnu, la rencontre, le partage, la chaleur qui émane d'une fête et

de sa préparation, puis, finalement, les adieux... Des expériences racontées avec beaucoup de tendresse et d'humour par les acteurs dont on ne peut qu'apprécier la concentration et la présence sur scène.

De l'art pour tous

Le projet du Théâtre de l'Esquisse a vu le jour en 1984 à l'initiative de l'association «autrement-aujourd'hui». Depuis lors, plusieurs créations ont été proposées dans le cadre de tournées en Suisse et en France. Chacune d'entre elles requiert une longue et minutieuse préparation, dans le souci de ne jamais proposer

au public un spectacle dont le handicap des acteurs serait l'argument principal, et de toujours privilégier d'abord la création artistique. Le refus des clichés a d'ailleurs été dès le départ le mot d'ordre du projet, dont l'idée initiale était d'offrir la possibilité à ceux qui n'en détiennent pas les codes de trouver une place dans le monde de la culture et de l'art. *A l'Hôtel des routes* relève ce défi avec succès. I

Jusqu'au 5 mai, Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève. 18-21 avril, 26-29 avril, 2-5 mai: ve, sa 20h30, me-je 19h, di 18h. Rés. ☎ 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

Le talent de la différence

A Genève, le Théâtre de l'Esquisse présente *A l'Hôtel des routes*. Un spectacle magistral porté par des comédiens qui transcendent leur handicap mental. Page 23

Acteurs en suspens à l'hôtel du libre échange

➤ **Scène** A Genève, le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des handicapés mentaux

➤ Sa nouvelle création a toujours la même force, le même instinct de l'instant

Marie-Pierre Genecand

Dans le hall d'un hôtel, une veste sans propriétaire est étendue par terre. Stupeur des voyageurs et du personnel qui fixent l'article trouvé au matin. «C'est peut-être à Amadou?», hasarde une voix. «Ou à Hector?», tente une autre. Un élégant personnage s'avance, prend délicatement la veste par les épaules et la fait danser. Une danse douce qui glisse au sol. Face à cet habit qui a perdu son maître, on pense aux SDF morts de froid cet hiver. Ou, plus généralement, à tous ceux qui ne sont plus là pour remplir leurs vêtements...

Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes

Le Théâtre de l'Esquisse, troupe genevoise qui travaille avec des personnes handicapées depuis 25 ans, a ce rare talent. Créer des moments poétiques et palpitants avec des situations simples, des narrations sans grands événements. Dans *A l'Hôtel des routes*, les auteurs et metteurs en scène Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex transforment leurs comédiens en clients et en employés d'hôtel. Auparavant, ces mêmes comédiens aux gestes parfois maladroits, émouvants ont incarné des exilés sur une frontière (*Le Rêve des petites valises*, 2005) ou des habitants d'un lieu de fortune (*Un Hangar sous le ciel*, 1999). Chaque fois, une communauté touchante qui s'invente des liens, se dessine un quotidien.



Un voyageur arrive, un autre s'en va. Il en est ainsi dans tous les hôtels. Sauf qu'ici, les échanges sont plus intenses, les images plus poétiques. ARCHIVES

Marlène Chevalier, comédienne-danseuse, est la doyenne de cette troupe insolite. Ici, Marlène est la tenancière de l'hôtel, droite derrière son comptoir. Devant elle, Léon, formidable groom qui se recoiffe chaque fois qu'il prend ses fonctions. Té, homme au chapeau qui, à peine inscrit au registre, court après son bagage qu'il croit volé, en criant: «Ma valise, ma valise!». Ou Bob qui vient avec son ami et dansera plus tard avec lui, main passée sur son épaule et double regard braqué vers le ciel.

Comme dit l'un de ses acteurs, le Théâtre de l'Esquisse est «un théâtre qui parle avec peu de texte». Souvent, les mouvements, la musique (Jean-Philippe Héritier), une expression racontent les tribulations. Cette séquence de bal, par exemple, où les couples se font et défont sous les lampions. Ou les ombres chinoises qui dévoilent les pensionnaires dans leur chambre en train de déplier leur linge, de rêver.

Pour chacun d'entre nous, l'hôtel est un moment en suspens, un lieu entre le dedans et le dehors. Certes douillet, mais aussi neutre et étranger. On sent bien cette ambivalence dans le jeu. Deux serveurs se croisent, plateau en main, et dansent en symétrie, au loin. Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes. Une femme déplie son éventail, un homme se drape dans une couverture, assis, et effraie l'assemblée.

Il est là le talent des artisans de l'Esquisse. Elaborer une chorégraphie précise, un enchaînement sans faille des éléments qui composent le spectacle. La musique et les mots clés aident de toute évidence à fixer les repères que suivent avec sérieux ces artistes d'un autre type.

Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'un tout cohérent

Et, tout à la fois, laisser assez de liberté, assez de souplesse pour que chaque séquence donne du temps au temps, de l'espace à l'espace. Rarement on a l'impression d'une telle liberté, d'une telle fraîcheur face à un spectacle. Les créations du Théâtre du Radeau de François Tanguy offrent cette sensation d'ailleurs, où des domaines, poésie, musique, peinture, sont convoqués sans cloisonnement. Bien sûr, *A l'Hôtel des routes* est moins littéraire. Les mots sont rares. Mais les histoires qu'on se raconte, innombrables.

Subitement, d'ailleurs, le spectacle part en Orient. Fleurs, bougies, masques, on se retrouve en Inde. La percée est surprenante, mais pas ridicule. Car la singularité des interprètes, leur présence fascinante et leur application à l'action rendent pertinentes toutes les options. Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'une somme d'éléments qui composent un tout cohérent.

A l'Hôtel des routes, Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 5 mai, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

La poésie dans une porte à tambour

Le dernier projet du Théâtre de l'Esquisse s'arrête à «L'Hôtel des routes»



Répétition.

ISABELLE MEISTER

C'est sans conteste le plus poétique des théâtres de Suisse romande. Lorsqu'on voit une création du Théâtre de l'Esquisse, on pense à François Tanguy, pour le lyrisme des images, et à Christoph Marthaler, pour l'aspect rituel de la gestuelle et l'ironie légère. Tout est lié bien sûr à la présence particulière de ces comédiens avec un handicap mental, des acteurs dont la maladie est une grâce, la concentration une discipline. Le Théâtre de l'Esquisse, vingt ans de création genevoise avec ce casting

hors norme, c'est chaque fois une respiration dans le quotidien, un rendez-vous mystérieux, drôle, singulier.

Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex connaissent leurs interprètes. Ils savent que leurs corps, libres et hors du temps, laissent passer la lumière. Ainsi, du hangar à la frontière, les concepteurs et metteurs en scène situent souvent le cadre des opérations scéniques dans des lieux de passage. Ici, une réception d'hôtel. Porte à tambour, piroquette du dehors au-dedans et

inversement, les hôtels sont abris, rencontres promises, moments volés et, quelquefois aussi, rendez-vous manqués. Un espace idéal pour ces constructeurs de climats, ces fabricants de moments humains, suspendus, délicats. On se réjouit déjà.

Marie-Pierre Genecand

Genève. Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5. Me, je à 19h, ve, sa à 20h30, dim à 18h. Relâches di 22 et mer 25 avril. (Loc. 022 908 20 00, www.saintgervais.ch).

« Le rêve des petites valises »



Le théâtre au-delà des tabous

Scène La troupe de l'Esquisse reprend à Genève «Le rêve des petites valises», spectacle poétique réalisé avec des handicapés mentaux. Rencontre avec ces interprètes atypiques

Marie-Pierre Genecand

On est à chaque fois ébouriffé. A chaque spectacle, on est saisi devant le travail d'orfèvre réalisé par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. Depuis près de 25 ans, ces deux passionnés de théâtre et de danse travaillent à Genève avec des handicapés mentaux. Qu'ils dirigent au souffle près, mais sans brider leur singularité. Résultat, leurs chorégraphies du quotidien sont autant de bulles poétiques ouvrant des brèches saisissantes et comiques dans l'imaginaire du public.

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

16 | CULTURE



LE COURRIER
JEUDI 29 MAI 2008

Des comédiens passe-muraille

GENÈVE • A Am Stram Gram, «Le rêve des petites valises» déploie un espace aérien et poétique par-delà les frontières.

«Le théâtre est une expérience de vie où ce qui est en question, est le 'jouable' de l'existence», disait Daniel Sibony, cité dans l'«Itinéraire» publié par le Théâtre de l'Esquisse; dans ce lieu, tous, public compris, «viennent pour satisfaire une passion primordiale, celle de sentir 'jouer' les ressorts de certaines situations, vécues et invivables». Ce jeu, les comédiens le rendent à merveille: par cet espace de poésie que recèlent leurs gestes délicatement hasardeux et leur jeu légèrement décalé, et parce que celui-ci est sous-tendu d'une absolue concentration, d'une présence à l'instant totale. I

L'Esquisse entrouvre les frontières du rêve

La troupe de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret jouait à Meyrin.

BENJAMIN CHAIX

Cette troupe d'un genre exceptionnel connaît son affaire sur le bout du pied. En effet *Le rêve des petites valises* implique de très nombreux déplacements. Il s'agit véritablement d'une chorégraphie, tantôt alerte, tantôt retenue, toujours soutenue par la musique originale de Jean-Philippe Héritier.

Sur le thème de la frontière, et de tout ce qu'évoque ce symbole — voyage, changement de cadre et de langage, liberté retrouvée ou déniée —, les comédiens composent des tableaux aussi délicats qu'énigmatiques.

(...)

Le professionnalisme de cette production, comme de coutume avec le Théâtre de l'Esquisse, s'apprécie aussi dans les costumes de Mireille Dessingy, et bien sûr dans l'impeccable prestation des artistes. Gestes, paroles, synchronisation, tout est au point, avec un charme particulier en plus.

LE TEMPS

Emploi

Carrières: notre supplément de 14 pages

Festival de Cannes 21 ans après «Paris, Texas», Wim Wenders retrouve Sam Shepard Page 41

Technologie Yverdon-les-Bains accueille ce week-end une méga-bataille de robots Page 43



Innovation Felco, roi du décaleur, reçoit le Prix de l'entreprise romande 23.24
Aviation Swiss affiche une perte de 44 millions au premier trimestre 23.24
Multimedia Le 900 de PalmOne 23.26

Vendredi 20 mai 2005 N° 2186

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

CHF 2.50 France € 2.20

Dix acteurs abolissent les frontières en dansant

Scène Le Théâtre de l'Esquisse et ses comédiens handicapés offrent une odysée mémorable au Forum de Meyrin. Un bonheur de songe

40

Culture & société

Ce Rêve des petites valises est le miroir lumineux de ses interprètes. Et le nôtre, tant les comédiens ont l'art de rendre désirable leur terra incognita.

Alexandre Demidoff





« Un hangar sous le ciel »

LE TEMPS

... Théâtre. Animé depuis 1984 par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, le Théâtre de l'Esquisse offre au public genevois une cérémonie poétique, tout près du sacré et de l'enfance.

« Avec Un hangar sous le ciel, les Genevois Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex signent un spectacle qui a l'étrangeté d'une cérémonie païenne. C'est que les acteurs handicapés mentaux de la troupe de l'Esquisse trament un drôle de drame au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Comme pour marauder encore une fois, après La Partenza en 1995, sur les plates-bandes du merveilleux, le temps d'une entorse aux lois de la rationalité.

Mais qu'est-ce qui fait que le Théâtre de l'Esquisse dérouté et captivé depuis ses débuts en 1984 ? Il y a certes l'étrangeté fraternelle des comédiens, leur façon de dépasser leur handicap et d'en jouer pour composer une signalétique inédite sur une route qui conduit tout près de l'inconnu ... »

Alexandre Demidoff
28 janvier 1999

« La Partenza »

Libération

... « L'Esquisse ne fait du handicap ni un objet de curiosité ni un alibi. Apitoiement ou gêne ne sont pas de mise : les spectateurs ne sont pas conviés à une bonne action, mais à une aventure théâtrale professionnelle. La réalité des handicaps n'est pas pour autant occultée ou mise au service d'un spectacle classique. C'est d'eux-mêmes dont les comédiens parlent. D'un ailleurs où perceptions et modes d'expression divergent. Leur étrangeté est affaire d'esthétique et d'éthique. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu, comme un concert où l'on découvrirait des instruments et des sons inédits ... »

René Solis
19 septembre 1995

Depuis 1981, l'association **autrement-aujourd'hui** propose d'ouvrir aux personnes en situation de handicap mental un accès aux pratiques artistiques: **théâtre, danse** et **musique** principalement, mais aussi les **arts visuels** et multimédia.

Elle associe les personnes aux projets d'expression, de recherche et de création dans une perspective de formation et de mise en évidence de leurs capacités. Par le biais de réalisations de qualité et de spectacles publics, elle contribue à créer des passerelles avec la société et à faire évoluer positivement la place et l'image des personnes en situation de handicap mental. Elle permet également un apport dans la recherche de formes artistiques contemporaines.

Soutiens à la création

Fondation Alfred et Eugénie Baur,
Fondation Leenards,
Fondation Ernst Göhner,
un généreux donateur conseillé par Carigest,
Fonds Mécénat SIG,
Fondation Guignard.

Soutiens réguliers à autrement-aujourd'hui, association :

Office fédéral des assurances sociales (OFAS) / Réseau Romand ASA ;
République et Canton de Genève / Département de la cohésion sociale (DCS) ;
Ville de Genève / Département de la culture et de la transition numérique;
Etat de Vaud / Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) / Direction générale de la cohésion sociale (DGCS);
Loterie Romande / Organe genevois de répartition des bénéficiaires de la Loterie Romande ;
Loterie Romande / Fondation d'aide sociale et culturelle du canton de Vaud ;
Une Fondation Privée ;
Fondation Denk an mich ;
Fondation Philanthropique Famille Sandoz ;
Fondation Patrick Jucker ;
plusieurs communes et donateurs privés.



THEATRE DE L'ESQUISSE

autrement-aujourd'hui, association / Case postale 53 / CH – 1211 Genève 8

Tél. 022 320 59 11 (direct) / 022 329 13 43 (central)

E-mail : theatredelesquisse@autrement-aujourd'hui.ch

www.theatredelesquisse.ch